

Slushy est certainement l'un des groupes les plus excitants du moment, et la sortie prochaine de leur premier album devrait faire date, car peu de formations font à l'heure actuelle autant preuve d'à propos et de jusqu'au-boutisme. Écoutez leur disque, "Penge", c'est vivre une expérience unique et surtout nouvelle.

Sûrs d'eux et sachant très bien où ils vont, les parents du bébé le plus carnivore de l'année 1993 nous racontent les affres de sa conception.

Pourquoi et comment avez-vous signé chez Sémantic ?

Au départ, nous visions plutôt Permis de Construire. Nous avons fait une cassette ("Arse" -ndlr) que l'on a envoyée partout dans le monde. Mute nous ont répondu les premiers, en nous disant que nous pouvions continuer à nous amuser mais qu'ils n'avaient rien pour nous. La réponse de Sémantic a été un "oui" immédiat et sans condition. Ils ne sont pas même venus nous voir en concert, leur seule panique était de savoir si nous avions déjà un contrat ! Au début, je croyais que c'était un plan un peu foireux, mais finalement c'est un contrat pour trois albums !

Comment aviez-vous travaillé pour "Arse" ?

Nous l'avons composée sur six à huit mois. Une fois que la décision a été prise de sortir une cassette, nous avons beaucoup travaillé le packaging, mais les vendeurs n'y ont rien compris, je crois qu'ils l'ont tous laissée dans le bac vidéo ! L'enregistrement était vraiment une expérience intéressante. Nous sommes partis à Vandras, à 300 kilomètres au sud de Lyon, dans une villa délabrée du 16^{ème} siècle. On s'est enfermé un mois là-bas et on a enregistré dans une ambiance mi-vacances mi-boulot.

C'était excellent. On s'est laissé aller à composer en toute liberté, sans contraintes d'argent ni de temps, ce sont là les conditions idéales de travail.

Vous vous êtes produits vous-mêmes pour l'album ?

Oui, nous sommes autodidactes en matière de son. Il y avait un ingénieur du son qui enregistrait, mais c'est tout. C'était le diktat dans le studio. On lui disait bien clairement : "Tu fais ceci, cela, tu traiteras la disto de telle manière, etc". Et on a quand même gueulé parce qu'il y avait plein de trucs qui n'allaient pas. Pour le deuxième album, on procédera comme sur "Arse", mais en amenant du bon matériel d'enregistrement cette fois-ci. Pas la peine d'avoir des tonnes de matériels, un bon huit pistes suffit. On s'enfermera avec notre rack d'effets, sans ingénieur, seuls, totalement indépendants. Une semaine de prise de son suffira, et une autre pour le mixage. Nous travaillons assez vite.

Savez-vous à l'avance ce que vous allez faire quand vous entrez en studio ?

Seuls les morceaux *Bandes* (il y a quatre morceaux *Bandes* sur l'album, numérotés de 1 à 4 et qui sont des morceaux atmosphériques -ndlr) ont été composés en studio. On a pro-

LUSHY



fité d'un jour de congé pendant l'enregistrement pour faire ce genre de morceaux un peu différents de ce que l'on fait

habituellement. Pour nous, ils correspondent à ce que l'on fait souvent en répétition. C'est vrai qu'ils sonnent plus atmosphériques que d'autres, mais c'est du à un travail plus simple imposé par le 4 pistes. Malgré tout, notre album est un bloc, une ambiance unique, et même ces *Bandes* en font partie. C'est à ce genre de façon de travailler qu'on veut revenir pour avoir une parfaite spontanéité et le son voulu.

Vos nouveaux morceaux sont tous très répétitifs, composez-vous par improvisation ?

Pas d'improvisation. Chacun amène ses idées, et elles doivent se compléter. Une fois de plus, seuls les morceaux *Bandes* sont d'une certaine façon improvisés car ils correspondent à un enregistrement sur le moment. Les autres sont le fruit de notre travail, car nous répétons très souvent. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les morceaux ne sont pas basés sur les percussions et la rythmique, on joue en premier lieu la basse et la guitare. C'est cette façon de procéder qui donne finalement une grande place à la rythmique, car si tu l'amènes par la suite, elle mange peu à peu ta chanson. C'est le meilleur moyen que nous ayons trouvé pour lui donner l'importance voulue.

Cette importance de la rythmique peut-elle être comparable à celle qu'elle a dans la techno, par exemple ?

Fuck l'électronique ! Tout est à jeter !

Vous semblez quelque peu déçus par votre album ?

Il ne nous branche pas, il est trop clean, il faut absolument que nous changions notre façon de travailler dans le futur. Le problème, ce ne sont pas les morceaux en eux-mêmes, mais le traitement qu'ils ont subi et qui n'a pas été parfait. Nous n'avons pas réussi à obtenir exactement ce que nous vou-

lions. Ça se passera mieux la prochaine fois.

Quels sont les thèmes privilégiés traités par l'album ?

Il y a effectivement des thèmes récurrents, sexe, politique et corruption. Les paroles sont inscrites sur la pochette, elles font partie de la globalité de l'album. Pas question d'exprimer notre point de vue sur ce sujet, voyez le disque par vous-mêmes. Je rajouterai quand même que ça tourne souvent autour du sexe !

Parlez-moi du traitement constant des voix.

La musique elle-même n'est pas naturelle, ce n'est que de l'effet, la voix doit donc être traitée de la même manière, et nous chantons tellement mal de toute façon !

La voix ne doit pas être considérée comme un élément à part du morceau. On ne va pas composer nos morceaux puis mettre une voix dessus. Ce serait ridicule d'avoir en reste un instrument qu'on utilise comme les autres. Une guitare, une basse, une batterie ou une voix, c'est la même chose.

Parlons influences. Y-a t'il un groupe avec lequel tu aimerais jouer en ce moment ?

Zoviet France, c'est le groupe avec lequel j'aimerais faire un concert. Pas vraiment une première partie mais plutôt une sorte de performance, un concert à deux groupes. Je sais que nous sommes parfaitement complémentaires, ce sont les plus grands du moment. Quant à l'habituelle comparaison avec les Swans, je dirais simplement que les gens pensent ce qu'ils veulent, mais ils n'ont pas du réellement écouter Slushy, ou les Swans ! Cette comparaison avec les Swans ou même Laibach vient de gens qui n'ont pas vraiment compris ce que nous faisons. De plus, elles datent de l'époque de la cassette, qui était incomparable avec ce que font les deux groupes sus-cités. Il est vrai que notre son est tel que nous toucherons certainement

un public industriel, mais je ne me vois pas faire partie de cette scène. Comme je te l'ai dit, les seuls groupes qui

m'intéressent dans ce créneau sont Zoviet France et quelques groupes plus vieux comme Psychic TV.

Pour vous avoir vu aux Établissements Phonographiques de l'Est, je trouve que vous avez une conception particulière des concerts.

Nous n'aimons pas les concerts au sens classique du terme. Il faut toujours un plus pour accompagner la musique, une intro avec des percussions, une projection de diapos, faire de la peinture... Mais surtout ne pas faire un concert de vingt minutes avec quatre morceaux, et rejouer les mêmes le lendemain. Chaque concert doit être différent et surprendre. Chaque concert de Slushy doit nous surprendre nous-mêmes. Nous attachons une importance particulière à notre son en live. Il peut être pourri, mais il doit correspondre à ce que l'on veut, c'est là le plus important. On prépare d'ailleurs une tournée pour la rentrée, à l'étranger uniquement. Pas en France, c'est trop nul, il n'y a aucune structure. Heureusement, nous avons Peter avec nous, le nouveau batteur, qui a déjà joué dans des groupes de speed. Comme il est hongrois, il a eu énormément de contacts en Europe car il tournait beaucoup. Ça nous permettra de trouver facilement des dates partout en Europe, où nous avons la chance d'être distribués. La tournée passera par la Belgique, la Hollande, la Suisse, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie pourquoi pas, et peut-être même le nord de l'Italie. Il y a dans tous ces pays des gens susceptibles de venir nous voir. C'est pourquoi nous irons là-bas les chercher, plutôt que d'attendre ici que les choses bougent. Il n'y a rien ici, c'est vraiment trop nul !

Guillaume Ollendorff

ISSN 0995 - 6883 • Septembre 1993 • 20 FF • 120 FB • 6 FS • 55 • n°

14

rémonition

DEAD CAN DANCE

BREEDERS • NEW MODEL ARMY • CRANES

MEGA CITY FOUR • NEW ORDER • LA VARIÉTÉ

CRANBERRIES • SLUSHY • CORPUS DELICTI • POND

COP SHOOT COP • SOL INVICTUS • HEMS • PEACE LOVE AND PITBULLS • HEATHER NOVA
4AD • RED HOUSE PAINTERS • RADIOHEAD • BACK TO THE PLANET • WALKABOUTS